

Ecricome 2018, LV1

Recientemente, después de las críticas de la red de Mark Zuckerberg, David Banks, especialista de los grandes sistemas, dijo : “Facebook no quiere estar encerrado en un entorno, quiere ser el entorno”. Explique con ejemplos precisos si está de acuerdo o no con esta aserción.

Réponse en 250 mots +/- 10% (suivie de la traduction)

No es un eufemismo decir que el gigante tecnológico en que se ha vuelto la plataforma Facebook ya « es el entorno » social absolutamente ineludible de los más de 2 mil millones de usuarios. ¿Hemos llegado a un punto sin retorno?

Pese al crecimiento de los embates contra Facebook y las demás Big Tech, éstas parecen encaramadas en lo alto de un techo de vidrio. Si Europa consiguió proteger la privacidad de sus ciudadanos votando la RGPD, no logra coincidir en una ley que obligue a las Gafam a tributar allí donde los usuarios les traen ganancias millonarias. Incluso cuando los Estados Unidos, por el escándalo de Cambridge Analítica, impone una multa histórica, el monopolio de Facebook queda intacto. En cualquier caso, los gobiernos son tan dependientes de dichas de empresas, que éstas siempre acaban fortalecidas. ¿Acaso no es Microsoft el encargado de alojar las informaciones de los servicios de inteligencia norteamericanos ?

Claro está que querer « encerrar » estas empresas en un marco legislativo es difícilísimo. Pero lo más preocupante es que el afán regulador se centre únicamente en querer limitar su monopolio. Más valdría que los gobiernos gastasen recursos en responsabilizar a los ciudadanos en su consumo compulsivo de la tecnología, muchas veces prescindible y fútil (escenificar cualquier fruslería de nuestra cotidianeidad con Instagram etc.) que proveen estos gigantes y las hace crecer.

Las Gafam ya han conseguido moldear los hábitos de los ciudadanos según sus canones. La única forma de acotar su poder, por tanto, es que cada uno de nosotros rechace que entren en nuestra vida sin control.

264 palabras

Il n'est pas peu de dire que le géant technologique qu'est devenu la plateforme Facebook est déjà « l'environnement » social absolument incontournable avec ses plus de 2 milliards d'utilisateurs. Est-on arrivé à un point de non retour ?

Malgré les attaques de plus en plus nombreuses contre Facebook et les Big Tech, celles-ci semblent perchées tout en haut d'un plafond de verre. Si l'Europe est parvenue à protéger la vie privée de ses concitoyens en votant la RGPD, elle n'arrive pas à se mettre d'accord sur une loi qui oblige les Gafam à payer des impôts là où les usagers leur rapportent des milliards de profits. Même quand les Etats Unis, à cause du scandale C. A., impose une amende historique, le monopole de Facebook demeure intact. Dans tous les cas, les gouvernements sont tellement dépendants de ces entreprises, qu'elles sont toujours plus fortes. N'est-ce pas Microsoft qui est chargé d'héberger les informations des services secrets américains ?

De toute évidence, vouloir « enfermer » ces entreprises dans un cadre législatif est très difficile. Mais le plus préoccupant est que le désir régulateur se focalise seulement sur la volonté de limiter leur monopole. Il vaudrait mieux que les gouvernements usent leurs ressources à responsabiliser les citoyens dans la consommation compulsive de la technologie que ces entreprises fournissent et qui les fait croître, technologie souvent futile et dont on peut se passer (mettre en scène n'importe quelle futilité de son quotidien avec Instagram etc.).

Les Gafam ont déjà réussi à façonner les habitudes des citoyens à la mesure de leurs propres canons. La seule façon de limiter leur poder, par conséquent, est que chacun de nous refuse qu'elles entrent dans notre vie sans contrôle.